

Paul Pouchol, le potier de Saint-Germain-des-Prés¹

Paris, 21 juillet 1904–1963

Paul Pouchol, qui déclarait en 1948 : « *Je suis de Saint-Germain-des-Prés, comme on est de Moulins, de Quimper ou de la Ferté sous-Jouarre...* » reste dans un anonymat fort injuste.

Pourtant il fut célébré comme un « *grand artiste* » par Léo Larguier, de l'Académie Goncourt, pour son œuvre dessinée, peinte, modelée et cuite, « *rue du Dragon, à deux pas de l'endroit où travaillait Bernard Palissy* », dans un article illustré de magnifiques photographies de Robert Doisneau. Les prises de vues témoignent d'une admirative amitié, si l'on en croit le regard capté au moment du portrait du céramiste.

Si Pouchol fut un peintre de figures et de paysages ou de natures mortes qui s'est exprimé dans un esprit intimiste traditionnel, il fut surtout un céramiste, l'initiateur de jeunes talents dont Jouve ou Pol Chambost. Elève de l'École Boule, distingué par le Prix Blumenthal en 1930, il monta, à partir de 1942, un atelier de céramique et réalisa des poteries émaillées, décorées de figures, tout en collaborant avec la Compagnie des Arts Français, alors dirigée par Jacques Adnet, grand découvreur de tous les talents entre 1935 et 1955.

Il ne faut pas imaginer que l'atelier parisien ait été un frein à l'exécution de pièces imposantes : Pouchol exécutait aussi bien des poêles, par exemple pour Jean-Albert Lesage en 1948² que des statues, d'inspiration mythologique comme cette *Vénus à la coquille* de 1940 offerte au musée de Céramique de Faenza (ill. 1), zoomorphes ou d'art sacré comme sur les photographies de Robert Doisneau, que des bas-reliefs ou même une cheminée à cariatides noires comme celle de la maison de l'architecte-décorateur Francis Turbil à Laon en 1951³. Paul Pouchol y travaille avec Marianne Clouzot : était-elle la fille de l'auteur de l'ouvrage sur Metthey⁴ ?

Anne Lajoix

En 1930, il a figuré dans diverses expositions collectives tant en France qu'à l'étranger, et notamment à Paris, au Salon des Indépendants, depuis 1935, Salon qui lui a consacré une rétrospective en 1964 et dont on aimerait bien retrouver des photographies ou le catalogue. S'il n'est plus besoin de présenter Robert Doisneau, surtout depuis la remarquable exposition consacrée à Doisneau et les ateliers d'artistes par la galerie Claude Bernard⁵, en revanche, cette note voudrait attirer l'attention des amateurs afin d'enrichir un prochain article qui lui sera consacré dans cette revue par le fils de Pol Chambost.



1. *Vénus à la Coquille* 1940. Terre cuite patinée en noir. Faenza, musée international de Céramique, don de l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Maximilien Vox, *Paul Pouchol, peintre, céramiste*, Paris, 1966.
Louise Ade Boger, *The Dictionary of World pottery and porcelain*, et quelques articles disséminés.

NOTES

1. Nous paraphrasons le beau titre de l'article de Léo Larguier, *Art & Industrie*, 1948, XIII, p. 37 : « Paul Pouchol potier de Saint-Germain-des-Prés », page 38, photographies de Doisneau.
2. *Art & Industrie*, 1948, XIII, p. 4, « Au Salon des Artistes Décorateurs », salon présidé par Adnet.
3. *Art & Industrie*, 1951, XX, p. 27, « Sur la montagne de Laon une maison de plaisance Francis Turbil, architecte-décorateur ».
4. H. Clouzot, *A. Metthey décorateur et céramiste*, Librairie Arts Déco, Paris, 1922.
5. Nous remercions avec chaleur Madame Annette Doisneau et la Galerie Claude Bernard de leur aide si sympathique.